

REGARDS EXTÉRIEURS DES MOTS POUR LE DIRE

4 1 4 2 4 3 4 4 4 5 4 6 4 7 4 8 4 9 5 0 5 1 5 2 5 3 5 4 5 5 5 6 5 7 5 8 5 9 6 0 6 1 6 2 6 3 6 4 6 5 6 6 6 7 6 8 6 9 7 0 7 1 7 2 7 3 7 4 7 5 7 6 7 7 7 8 7 9 8 0

→ La "Villa Médicis Hors les Murs", j'y vais pour poursuivre un propos de recherche en art et pour présenter un projet précis au Québec : "Le Solitaire... des marées" !

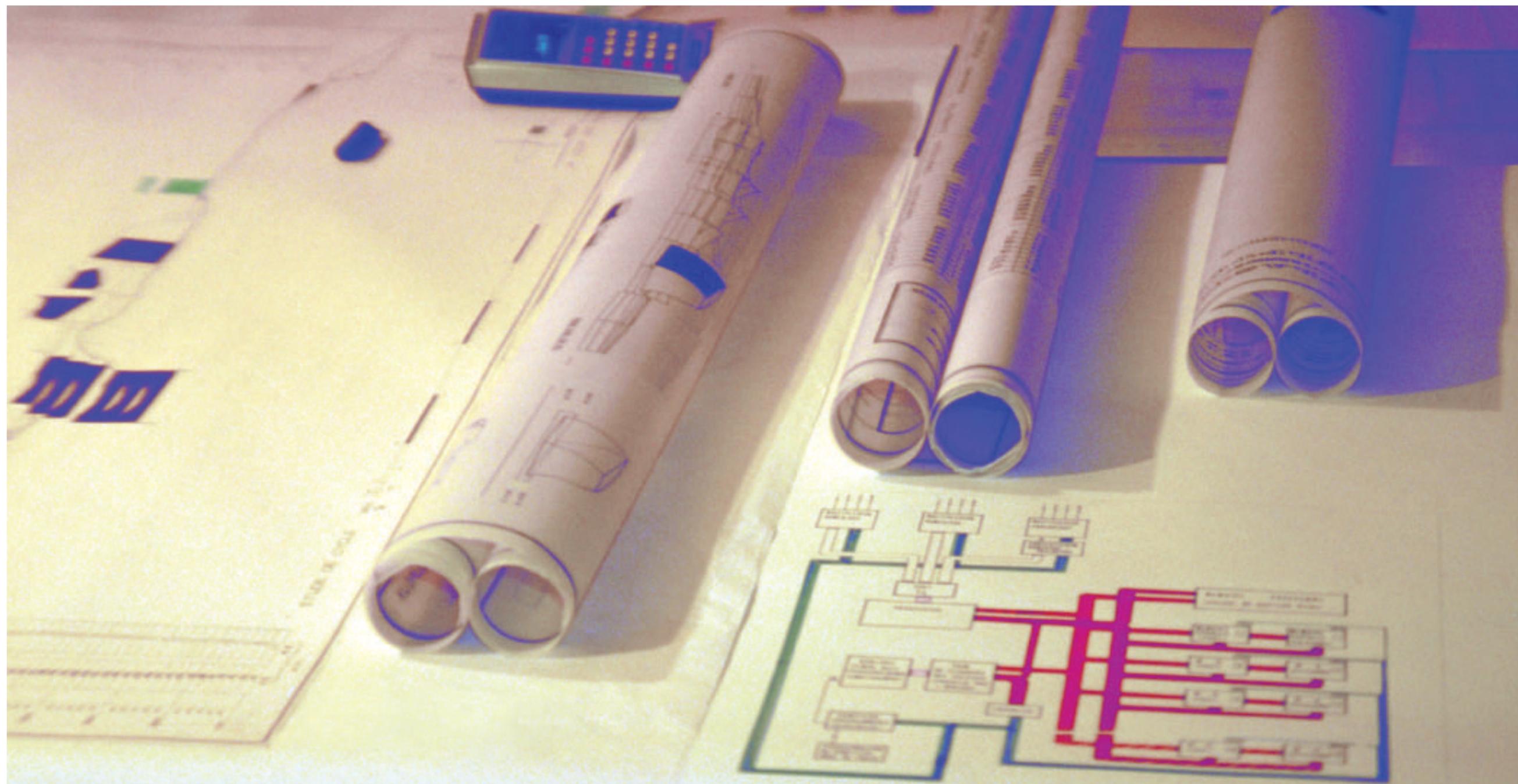
→ Candidature présentée par



Jean-François Aillet → www.aillet.com → aillet@aillet.com

Site Web reproduit sur 70.000 cd-rom diffusés dans les kiosques au niveau de l'espace francophone élargi (40.000 en l'an 2000, 30.000 en l'an 2002)
Plus de 18.000 visites en ligne depuis septembre 2001





0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 1 0 1 1 1 2 1 3 1 4 1 5 1 6 1 7 1 8 1 9 2 0 2 1 2 2 2 3 2 4 2 5 2 6 2 7 2 8 2 9 3 0 3 1 3 2 3 3 3 4 3 5 3 6 3 7 3 8 3 9 4 0

BOOK
de
TRAVAUX

Dossier artistique adressé à

- Madame Marianne Valio / Chargée de mission / Commission "Villa Médicis Hors les Murs"
- Madame Michèle Picard / Conseillère politique / Cabinet du Maire et du Comité exécutif / Hôtel de Ville de Montréal
- Madame Lise Blouin / Adjointe du Premier ministre / Cabinet du Premier ministre du Québec
- Monsieur Stephan La Roche / Directeur des services culturels / Délégation Générale du Québec à Paris

A - A A Association Française d'Action Artistique
Ministère des Affaires Étrangères

1982
2002

Expressions libres

Des mots pour le dire [...]

Isabelle Schmid, Architecte

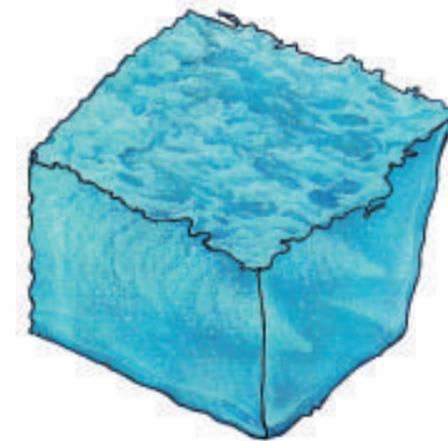
Patricia Cheval, Littéraire

Christian Lambert, Conseiller Politique

Renaud Bonneville, Scientifique

Sylvain Sauvage, Designer

... / ...



Regards extérieurs

41424344454647484950515253545556575859606162636465666768697071727374757677787980

→ La "Villa Médicis Hors les Murs", j'y vais pour poursuivre un propos de recherche en art et pour présenter un projet précis au Québec : "Le Solitaire... des marées" !

→ Candidature présentée par



Jean-François Aillet → www.aillet.com → aillet@aillet.com

Site Web reproduit sur 70.000 cd-rom diffusés dans les kiosques au niveau de l'espace francophone élargi (40.000 en l'an 2000, 30.000 en l'an 2002)
Plus de 18.000 visites en ligne depuis septembre 2001



Lettre ouverte d'une Architecte [...]

Isabelle SCHMID, Architecte E.P.F.L. (École Polytechnique Fédérale de Lausanne). Lauréate de la biennale de Venise en 1985.
Extrait d'une lettre adressée à feu Marcel Bleustein-Blanchet, Président-fondateur de la Fondation de la Vocation,
pour témoigner des raisons de ma candidature aux bourses de la Vocation, en 1985.

Je vais tenter de m'exprimer sur le travail de Jean-François Aillet et de vous témoigner sa vocation de sculpteur. J'écrirai en guise d'avertissement que je vous parle en tant qu'architecte et bien que l'on trouve des points communs entre l'œuvre architecturale et la création plastique, le parallèle n'est pas toujours rigoureusement exact.

Le monde de la production est aujourd'hui si diversifié qu'il semble difficile dans les arts plastiques comme dans la création architecturale de manier des concepts de typologie avec précision, de travailler avec des règles érigées comme des grammaires qui soient un véritable support de l'idée comme cela s'est fait jusqu'aux environs du XVIII^e siècle.

Dans les deux domaines, sculpture et architecture, on peut imaginer que pour chaque création il existe une continuité entre la pensée - qui comprend la culture dans laquelle elle évolue - la construction - en tant que présence des techniques - et la société - comprise comme support d'un programme.

Si l'on retrouve ces concepts très généraux dans le travail de Jean-François Aillet, on remarquera aussi qu'il donne une très forte prépondérance aux lieux géographiques. Il les resitue dans notre système terrestre et planétaire, les étudie individuellement jusqu'à percevoir l'énergie dont ils sont chargés. Cette énergie, il va tenter de la condenser dans l'œuvre, dans chaque détail jusqu'à former sa propre miniature.

Le lieu devient le moteur de la création. Ses derniers projets en cours posent par exemple le problème des marées, des mouvements journaliers en un même lieu. Il étudie les variations d'amplitudes et ramène ce phénomène à des dimensions perceptibles, visible à travers des formes géométriques simples et transparentes.

Les différentes maquettes d'étude que j'ai pu voir sont toujours placées dans un site naturel. Exécutées dans de grandes dimensions, ces sculptures ont un certain pouvoir physique, car elles organisent une pratique de l'espace, influencent et guident le promeneur.

En créant des volumes, Jean-François Aillet délimite une portion de l'espace et le rend identifiable en tant que lieu.

Aujourd'hui, Jean-François Aillet se trouve confronté à des problèmes de construction et de mise en œuvre. Il est conscient que le choix des matériaux constitue une base importante sur laquelle s'établit la consistance formelle de ses sculptures, car forme et construction sont inévitablement liées.

Son travail se caractérise par une recherche patiente et laborieuse des phénomènes physiques de la terre et de leur retranscription dans le monde de la sculpture. Il s'agit d'une démarche non seulement de plasticien mais de philosophe.

Depuis maintenant six ans que je connais Jean-François Aillet, il me semble que son engagement dans le domaine des arts plastiques devient de plus en plus croissant et qu'il développe des thèses méritant un aboutissement.

Depuis une année sa création semble être non pas freinée mais elle supporte le handicap d'un manque de soutien matériel et intellectuel.

En tant que jeune artiste se vouant entièrement à sa profession, je pense que Jean-François Aillet n'a rien à protéger si ce n'est une certaine part d'idéalisme qui représente son capital d'énergie.

Je m'engage à témoigner de sa vocation et me permets d'insister en sa faveur sur son besoin d'obtenir une aide. Je vous remercie de l'attention que vous voudrez bien porter à son travail.

Isabelle SCHMID,
Architecte E.P.F.L.
Genève, Suisse, 1985.





41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80

→ La "Villa Médicis Hors les Murs", j'y vais pour poursuivre un propos de recherche en art et pour présenter un projet précis au Québec : "Le Solitaire... des marées" !

→ Candidature présentée par



Jean-François Aillet → www.aillet.com → aillet@aillet.com

Site Web reproduit sur 70.000 cd-rom diffusés dans les kiosques au niveau de l'espace francophone élargi (40.000 en l'an 2000, 30.000 en l'an 2002)
Plus de 18.000 visites en ligne depuis septembre 2001



Lettre ouverte d'une Littéraire [...]

Patricia CHEVAL, Littéraire, Université de Caen.
Conclusion d'un rapport adressée à la Fondation Biennial de Sao Paulo, Brésil.
Dossier classé en archivage historique en 1987 par la curatrice générale Sheila Leirner.

L'Art réside à la fois dans la matière et dans le vide. Les possibilités d'expression pour le sculpteur sont quasi-illimitées aujourd'hui grâce au béton, à l'acier, au verre, aux matières plastiques. Cette libération provoque la recherche de nouvelles fondations sur lesquelles construire ainsi l'émergence de l'immatériau.

L'Immatériau qui est à l'œuvre dans ces projets : le phénomène des marées, efface la distinction philosophique habituelle entre esprit et matière, science et art. Il s'agit bien ici d'une irruption du savoir décloisonné dans le monde de la sculpture. Il importe donc de modifier notre attitude vis-à-vis des technologies, des matières et des matériaux utilisés dans l'univers sculptural de Jean-François Aillet.

Tout au long de cette présentation, ce plasticien procède à une démonstration très précise du processus qui est à l'œuvre dans ses projets, n'hésitant pas à recourir à des explications très techniques. Mais n'allons pas croire que cet exposé détaillé rend l'œuvre transparente. Quoique l'artiste semble lever le voile de sur sa création, il n'en affiche en fait que le squelette de son fonctionnement à des fins purement pédagogiques. Ne nous y trompons pas : il ne peut et ne veut en aucun cas radiographier ce qui anime cette œuvre articulée organiquement, et qui est l'inconcevable : façonner le temps par la maîtrise réelle de cet immatériau : le phénomène des marées.

Portons notre attention sur l'aspect anthropomorphique des sculptures de Jean-François Aillet : reflets totalement épurés de nos existences, les structures verticales symbolisent l'élément actif, l'être vivant qui croît vers le haut, vers la lumière, vers le soleil ; c'est bien ce qui reste à créer à partir de ce qui est déjà donné, c'est à dire l'horizontal : la mer, les minéraux, les matériaux..., des éléments en perpétuelle transformation et qui s'inscrivent les uns dans les autres. Ainsi, les sculptures verticales de l'artiste prennent tout leur sens à partir de l'horizontal, les fondations de leurs structures reposant sur cet horizontal où elles puisent et captent cet élément insaisissable : la mer.

Ces colonnes de verre dans lesquelles sont contenus des morceaux d'océan chargés de tant de signification, existent tout comme des être humains, à leur rythme propre où le statique et le mouvement se contiennent, qui à quelque chose à voir avec le temps cosmique. Ces structures agissent sur la perception que nous avons de l'espace qui leur est immédiat et de l'univers.

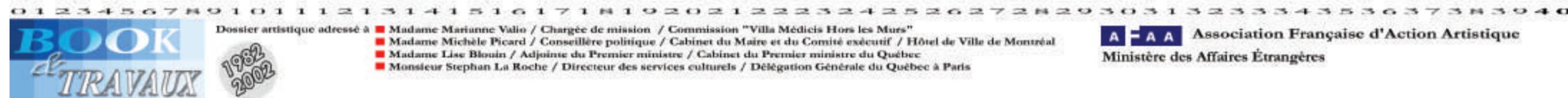
L'artiste, dans cette œuvre, se découvre clairement comme médiateur : notre époque qui est celle de la dispersion, va voir s'établir ou se rétablir la communication entre les hommes et les femmes et le cosmos cet inconnu et les temps immémoriaux. Il est question ici d'une "interculturalité" spatiale et temporelle.

Ces lieux relèvent du sacré, les hommes et les femmes y retrouveront une nouvelle spiritualité. Il s'agit non seulement d'un espace physique et mental mais aussi d'un espace affectif. Il suffit de s'aventurer dans le projet "DIALOGUE" : dialogue entre deux temps différents, entre deux espaces distincts : l'espace marin et l'espace urbain, un dialogue qui peut engendrer des dialogues multiples si spécifiquement humains dans leur nécessité.

Le projet "LA COUR DES AMOUREUX" ou bien encore "LES DISCUTANTS DE DE RAUÏSCHTE" illustrent parfaitement cette dimension de l'œuvre. Une poésie apaisante et régénératrice émane de ces sculptures. Ces projets accordent notre condition d'homme et de femme à celle du cosmos.

Cependant, ce rêve éveillé qui figure la compression et l'intrication des temporalités et des espaces ; l'absence et la présence, le virtuel et le réel simultanément ; peut ne jamais avoir lieu. Cette œuvre peut tout aussi bien rester hermétiquement close sur elle-même, muette.

Elle surgit, présence inexplicable et inexplicable qu'on ne peut ignorer et qui est d'autant plus forte qu'elle reste totalement indéchiffrable. Nous sommes soudain confrontés à une existence brute, inattendue : cette mise en présence abrupte nous renvoie à cette part d'irréductibilité de l'œuvre d'art.



Nous ne pouvons pas nous l'approprier : matérialisation de l'impensable, elle ne saurait nous rassurer. Cette œuvre reste hors de portée et n'offre aucune réponse, elle ne provoque qu'incompréhension devant le mystère de l'univers et nous fait atteindre la limite fondamentale. Cela provoque en nous un sentiment d'étrangeté : nous sommes à la lisière du fantastique. Ce retour au primitif, au primaire se réalise dans la fascination.

En aucun cas ces projets ne peuvent être réduits à une quelconque fonctionnalité. Pures créations de la conscience et de la sensualité du sculpteur, ces sculptures sont là simplement pour être contemplées et l'artiste le sait bien.

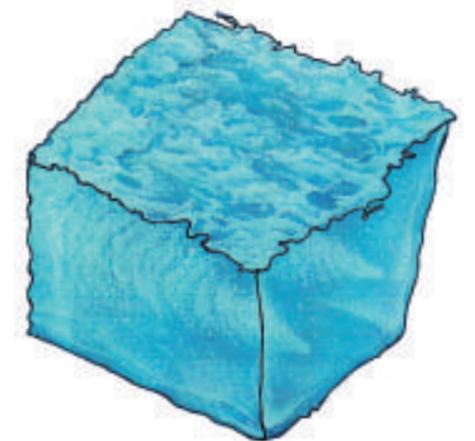
Ces instantanés, séquences, morceaux d'univers, simulacres de mondes contenus et contenant tant d'espérance par le fait même qu'ils signalent le mystère primordial de la vie, sont les signes d'une interrogation vaine et toujours recommencée parce que salvatrice. C'est pourtant un leurre total et absolu qui révèle notre profonde solitude. Retenir la trace des marées et en restituer une trame visuelle, sonore, dynamique est une entreprise formidable et terrible. Elle met l'homme et la femme face à face avec leur destin, leur propre néant. Cette œuvre est une véritable mise en scène de fragments d'océan-temps, un spectacle sans cesse revécu et jamais identique du surgissement de l'inconnu et de l'incompréhensible.

Après l'arbre de vie du jardin d'Eden qui symbolise l'immortalité, c'est l'arbre de la connaissance du bien et du mal qui lui succède, l'arbre de la transgression qui signifia la liberté pour l'homme et la femme au prix d'une solitude mortelle. Nous assistons ici à une tentative de recréation du jardin perdu, du paradis des délices à partir d'arbres de l'océan, arbres-symboles d'une vie qui aspire à l'immortalité, véritable réconciliation avec Dieu, et qui ne fait que s'approcher du mystère de la création inviolable pour jamais et comme l'œuvre d'art elle-même irréductible.

Œuvre poétique totale, elle est digne d'une attention spéciale : la concrétisation de cette recherche sculpturale de longue haleine nécessite et mérite d'être soutenue et encouragée dans sa promotion et dans sa réalisation.

C'est une œuvre de notre temps dans la naissance ne saurait être différé, l'imaginaire des femmes et des hommes d'aujourd'hui y puisera les mythes oubliés de leurs origines et ceux encore à venir...

Patricia CHEVAL
Université de Caen
Normandie, France, 1987.



4 1 4 2 4 3 4 4 4 5 4 6 4 7 4 8 4 9 5 0 5 1 5 2 5 3 5 4 5 5 5 6 5 7 5 8 5 9 6 0 6 1 6 2 6 3 6 4 6 5 6 6 6 7 6 8 6 9 7 0 7 1 7 2 7 3 7 4 7 5 7 6 7 7 7 8 7 9 8 0

→ La "Villa Médicis Hors les Murs", j'y vais pour poursuivre un propos de recherche en art et pour présenter un projet précis au Québec : "Le Solitaire... des marées" !

→ Candidature présentée par **J - A** Jean-François Aillet → www.aillet.com → aillet@aillet.com

Site Web reproduit sur 70.000 cd-rom diffusés dans les kiosques au niveau de l'espace francophone élargi (40.000 en l'an 2000, 30.000 en l'an 2002)
Plus de 18.000 visites en ligne depuis septembre 2001

E-mail du Chef de Cabinet du ministre des Armées de Belgique [...]

Christian LAMBERT, Internaute belge, Chef de Cabinet du ministre des Armées de Belgique, croisé au hasard des rencontres sur le réseau, qui a éprouvé le besoin de s'exprimer sur le projet "Le Solitaire... des marées".



Quadrature du cercle ... / ... Format d'écriture : Jean-François, tu m'as lancé le défi, amicalement, sans sanction en cas d'insuccès, de mettre par écrit pourquoi, en quoi, ton projet du "Solitaire... des marées" me fascine. Je t'ai répondu que je prendrais le temps de te répondre. Voilà le temps venu.

D'abord, sache que je ne suis pas du tout lié au monde artistique. Mais je suis ainsi fait que j'ai besoin de rêver pour vivre, de voir que d'autres secteurs de la vie que le mien développent des idées qui font voyager, même si c'est en mode mental ou virtuel. On fait parfois de plus merveilleux voyages dans sa tête que dans la réalité.

Je ne te connais pas depuis longtemps, mais c'est cela le contact par le Net, c'est la spontanéité qui fait jaillir l'étincelle. Peut-être nous rencontrerons-nous un jour ? Je l'espère, surtout si c'est pour lancer ton projet. Et puis, même s'il ne se réalisait pas, qu'importe sur ce plan.

Je ne suis pas du tout certain de pouvoir classer exactement par ordre d'importance les raisons pour lesquelles ton "Solitaire" me fascine, mais je vais te livrer tout cela comme ça vient, que chacun fasse son tri, et puis on verra ce qu'il en sortira.

Ton "Solitaire... des marées" est avant tout une idée, une représentation mentale que seuls sur notre petite Terre les humains sont capables de comprendre. Prendre, emporter, dérober, voler, un morceau de mer quelque part sur le globe pour le transplanter ailleurs, quoi de plus merveilleux pour l'esprit ?

D'abord, il y a le trou dans l'eau que tu vas faire. Toi qui es normand, imagine que tu traces un carré, dans, sur le sommet d'une motte de beurre, que tu creuses jusqu'au fond, puis que tu le déposes tel quel ailleurs, tel une sculpture. Ce qui est encore plus éphémère, c'est le trou dans l'eau. Et si ce trou est carré en plus, il faut parvenir à se l'imaginer. Je n'ai jamais vu de ronds dans l'eau qui étaient carrés. Mais l'esprit peut parfaitement l'imaginer ! De même, combien de temps un trou dans la motte de beurre dure-t-il ? Et combien dure un trou dans l'eau ? Ton compatriote Brassens parlait du trou dans l'eau de ses copains qui jamais ne se refermait. Superbe image de la permanence dans l'esprit, dans l'imaginaire !

012345678910111213141516171819202122232425262728293031323334353637383940

BOOK
de
TRAVAUX

Dossier artistique adressé à

- Madame Marianne Valio / Chargée de mission / Commission "Villa Médicis Hors les Murs"
- Madame Michèle Picard / Conseillère politique / Cabinet du Maire et du Comité exécutif / Hôtel de Ville de Montréal
- Madame Lise Blouin / Adjointe du Premier ministre / Cabinet du Premier ministre du Québec
- Monsieur Stephan La Roche / Directeur des services culturels / Délégation Générale du Québec à Paris

A - A A Association Française d'Action Artistique
Ministère des Affaires Étrangères

1982
2002

D'autres que toi ont déjà pensé et réalisé le concept du trou dont le contenu est transplanté ailleurs. Si je ne me trompe pas, la surface plantée d'arbres entre les quatre immeubles de la grande Bibliothèque de France à Paris, qui délimite une surface rectangulaire d'un hectare, est le résultat d'un "trou" qui a été fait dans une forêt près de Paris (je ne sais plus laquelle). Ce trou aurait ensuite été comblé par du gravier pour montrer la provenance de cet hectare de forêt, et pour éviter que la cicatrice ne disparaisse. Je trouve cette histoire fascinante ! Et j'utilise ce mot en sachant ce que j'écris. Aucun autre être vivant que l'homme ne peut comprendre ça, pas même les écureuils ni les oiseaux de la forêt d'origine quand ils font face à un hectare de caillasse, perdu en pleine forêt.

Mais la différence qu'il y a entre cette réalisation magnifique et ton "Solitaire", c'est la notion de permanence. Que dure un trou dans l'eau ? La blessure due au coup de canif dans l'océan ne durera qu'un moment immensément court ! A moins que tu ne me permettes de te souffler une idée qui m'est venue comme ça, au détour d'un instant de folie. Si ton "Solitaire" se réalise, ce que je souhaite du plus profond de moi-même, j'aimerais en faire le miroir : un trou dans l'eau à Saint Malo, de la même dimension que ton œuvre, dans les mêmes matériaux, avec plein de lumières intérieures la nuit, pour attirer le regard des hommes, et les faire partir ensuite en voyage imaginaire jusqu'à son correspondant. Un "Solitaire" ne brille-t-il pas de mille feux ? Ceux de son lieu d'extraction, et ceux qui émanent du plus profond de lui-même, peu importe où il se trouve sur le globe ? A nous deux, nous aurions réalisé la permanence d'un trou dans l'eau (et en plus, d'un trou carré !), avec toute la signification que porte ton projet (l'apport de la marée de Saint Malo au Québec).

Et pourquoi ne pas éclairer le trou dans l'eau de manière symétrique par rapport à ton "Solitaire" ? Avec le décalage horaire, ce serait un vrai défi de tenir compte des jours et des nuits ici et là ! La dimension temporelle jouerait sur plusieurs registres, dans ce coup de la main de l'homme dans la nature, dans l'histoire, dans la géographie.

Que penses-tu de l'idée de demander à la municipalité de Saint Malo de pouvoir puiser une colonne d'eau de mer à marée haute ? C'est comme si tu demandais l'autorisation de récolter quelques mètres cubes d'eau de pluie, ou de faire une prise de sang pour l'injecter là où il sera plus utile.

Sur ce plan, je n'ai envie de te faire passer qu'un seul message : Fais un trou dans l'eau, et si possible, rends le permanent, empêche qu'il se referme, pour montrer toute sa signification !

Ensuite, il y a quel trou dans l'eau tu vas faire, le lieu où tu vas le faire, le lieu où tu vas le transporter. Ton projet, c'est quoi, essentiellement ? C'est dans mon esprit un appel aux hommes qui vivent au Québec, à Montréal ou à Québec, pour qu'ils plongent dans le passé, leur passé, même s'il est inconscient. "D'où viens-tu ?", c'est la question que tu leurs poses, c'est ton invitation à leur réflexion. Et quand tu dis "D'où viens-tu ?", tu dis aussi et surtout "Qui es-tu ?"

Pourquoi faire un trou dans l'eau à Saint-Malo, plutôt que n'importe où ailleurs ? L'histoire n'est pas absente de ton processus mental. C'est de là qu'est parti Cartier, cet aventurier, ce plus ou moins bandit, qui a le premier tracé une route pour les hommes qui n'avaient rien, ou si peu à perdre, mais qui méritaient peut-être, certainement, une seconde chance. Le trou dans l'eau que tu vas faire ne sera peut-être que purement virtuel, en fonction de la bienveillance des Malouins, mais il existera quoi qu'il arrive. Et ça, c'est aussi un message adressé aux Bretons : Sont-ils prêts à soutenir un projet qui réédite, sous les formes technologiques d'aujourd'hui, l'aventure de Cartier ? Vont-ils se montrer frileux ou ouverts d'esprit ? Tu dois les convaincre que ton projet est une filiation moderne de cette glorieuse époque !

Où vas-tu faire ce trou dans l'eau ? Bien plus que dans le port de Saint-Malo, je te souhaite de le faire dans le cerveau des hommes, et s'il faut le concrétiser matériellement pour être mieux compris, je t'ai livré mon opinion. Mentalement, tu vas le faire de ce côté de l'Atlantique, et symboliquement, il sera perçu de l'autre côté de l'océan.

Imagine quel hasard, si l'eau que tu puisais à Saint-Malo était exactement celle qui a porté le navire de Cartier ! Qui peut dire avec certitude que c'est elle ou non ?

Où vas-tu transporter ton trou ?

4 1 4 2 4 3 4 4 4 5 4 6 4 7 4 8 4 9 5 0 5 1 5 2 5 3 5 4 5 5 5 6 5 7 5 8 5 9 6 0 6 1 6 2 6 3 6 4 6 5 6 6 6 7 6 8 6 9 7 0 7 1 7 2 7 3 7 4 7 5 7 6 7 7 7 8 7 9 8 0

→ La "Villa Médicis Hors les Murs", j'y vais pour poursuivre un propos de recherche en art et pour présenter un projet précis au Québec : "Le Solitaire... des marées" !

→ Candidature présentée par **J - A** Jean-François Aillet → www.aillet.com → aillet@aillet.com

Site Web reproduit sur 70.000 cd-rom diffusés dans les kiosques au niveau de l'espace francophone élargi (40.000 en l'an 2000, 30.000 en l'an 2002)
Plus de 18.000 visites en ligne depuis septembre 2001

Suite [...]

En Amérique, bien sûr, là où se concentrent un nombre incalculable de rêves de nouveau monde. Et là, il signifiera quelque chose, parce qu'il ne sera pas un trou, mais bien plus que ça : un puits ! Dans lequel ils iront puiser un instant de leur passé, une parenté lointaine avec toi et moi. Ils se souviendront que les hommes sont finalement tous parents d'une manière ou d'une autre, et qu'il n'y a rien de plus stupide que de se combattre. Ton projet aurait-il un petit côté "pacifiste" ? Ca ne me déplairait pas.

Il y a aussi la référence à l'histoire. L'histoire et le passé sont deux notions fort proches, comme tu le sais. La différence entre elles, c'est la cohérence. Bien sûr, il y a des exemples extrêmement nombreux d'incohérence de l'action des hommes sur Terre. Mais ce qui compte surtout, ce sont les preuves de cohérence, non ? Et j'ai la prétention de penser qu'une seule preuve de cohérence a une valeur infiniment supérieure à mille ruptures.

Ton œuvre est une transposition moderne de l'aventure de Cartier. Le risque à l'époque était énorme. Aujourd'hui personne n'oserait franchir l'Atlantique dans un tel rafiote ! Et toi, tu vas voyager dans le monde virtuel, mais qui n'est nullement exempt de dangers parce que comme par le passé, le voyageur ne peut pas savoir où sont les pirates.

Et tu vas redonner une vie à Cartier, ainsi que tu vas le remettre dans la mémoire immédiate des hommes qui vont s'intéresser à ton "Solitaire", ou même qui simplement vont passer devant cet "objet". Quel hommage ! Combien d'hommes seraient au bord de l'explosion de l'ego s'ils savaient que plusieurs siècles après leur disparition, on pense encore à eux.

Au-delà de Cartier tout seul, c'est tous les aventuriers des mers que tu honores. C'est finalement tous les aventuriers, tous ceux qui ont osé se lancer dans l'inconnu, dans le risque, plutôt que de rester confortablement au coin du feu avec bobonne, qui resurgissent du passé grâce à toi. Et aussi, c'est un encouragement aux aventuriers présents et futurs à défier les nouvelles frontières, celles que l'homme n'a pas perçues, pas encore franchies, ou pas encore osé franchir. Et pourquoi limiter ceci à l'aventure géographique, pourquoi ne pas ouvrir nos horizons à ceux qui voyagent dans d'autres univers, la musique, les arts, la science, la philosophie, et mille autres domaines ?

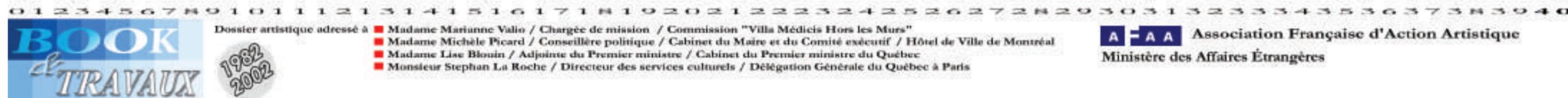
Ton projet est une extraordinaire géométrie variable, à travers le temps, à travers le monde, à travers les esprits. Et tout ça, à partir d'un hommage à un navigateur. Quelle merveilleuse "Porte" il a ouverte à l'homme ! Quelle porte ouverte tu enfonces, alors que personne ne l'avait vue, ni ouverte, ni fermée !

Il est parti de Saint Malo, il a amadoué la marée, les courants, la masse d'eau parfois si hostile, il a atteint un but probablement assez indéfini, mais qui a donné vie à tellement de choses et de personnes ! Soit dit en passant, il devait quand même avoir une fameuse connaissance de la nature, de la mer, des vents, des hommes, de cent et de mille choses dont nous n'avons pas l'idée.

Et toi, simplement, l'air de ne pas y toucher, tu le fais revivre dans la mémoire des hommes qui ne l'ont jamais connu autrement que dans des manuels scolaires d'histoire souvent synonymes de pénibilité, ou alors juste sous la forme d'une identification de lieu (la Place Jacques Cartier ? C'est jute là, un peu plus loin à droite...).

Peut-être un jour, l'histoire rendra-t-elle justice aux hommes, et nous pourrons alors percevoir Cartier et tous ses "collègues" avec tous leurs défauts et qualités, tellement humains, si loin des "dieux" qu'ils deviennent avec le temps qui passe. Mais c'est cela qui est le fondement de l'homme, des hommes, la perfection n'est pas de leur monde et pourtant, à force d'additionner des essais et échecs, vient un jour une étincelle qui justifie tous les efforts entrepris.

L'inutilité de ton "Solitaire". A quoi va-t-il servir ? Qui a ou aura besoin de connaître l'état de la marée à Saint-Malo alors qu'il est au Québec ? Économiquement, ton "Solitaire" est proche du zéro absolu. C'est aussi ça qui le rend fascinant. Tu sais, il y a dans mon pays, que tu connais plus qu'un peu, un "Meneur de nuages". C'est aussi utile que de connaître la marée là où on n'est pas. A Gand, tout au sommet d'un haut immeuble, il y a un homme qui tend les bras écartés vers les nuages. Entre ses mains, il y a un mètre, juste pour mesurer la longueur des nuages. Et toi, en bas, les pieds sur la terre, tu peux fantasmer sur cet éphémère. Évidemment, tu te doutes bien que cet homme est une sculpture, parce qu'aucun de nos contemporains dans notre société hyper fric ne voudrait se prêter assez longtemps à ce jeu.



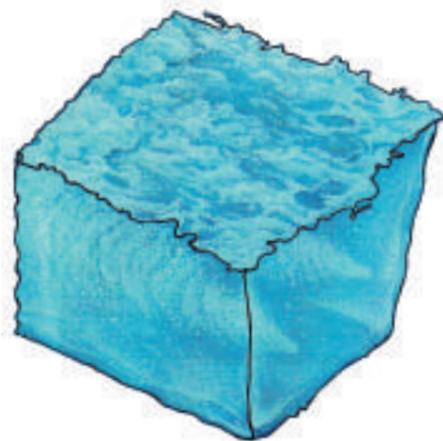
Mais j'attends encore qu'on m'explique, qu'on me démontre l'intérêt économique qu'il y a à mesurer les nuages qui passent. C'est probablement ailleurs que dans la rentabilité économique qu'il faut chercher la clé. Et c'est très bien ainsi, ça signifie que nous ne vivons pas totalement sous la dictature de l'argent.

Il y a autre chose dans nos vies. La comparaison entre mon "Mesureur de nuages" et ton "Solitaire... des marées" saute aux yeux, en tout cas, aux miens.

Christian LAMBERT

Chef de Cabinet du ministre des Armées de Belgique, Juin 2001

christian.lambert@chello.be



Autres textes en préparation sur "Le Solitaire... des marées" par Christian LAMBERT

[... / ...] L'histoire : Cartier départ Saint-Malo, arrivée Canada.

[... / ...] Le mesureur de nuages.

[... / ...] Ton Solitaire est un diamant.

[... / ...] Métissage de l'art, de la science, de l'histoire, de la culture.

[... / ...] La mer, c'est l'origine de la vie sur Terre.

[... / ...] L'aventure, la volonté de découvrir de nouveaux territoires non balisés.

41424344454647484950515253545556575859606162636465666768697071727374757677787980

→ La "Villa Médicis Hors les Murs", j'y vais pour poursuivre un propos de recherche en art et pour présenter un projet précis au Québec : "Le Solitaire... des marées" !

→ Candidature présentée par



Jean-François Aillet → www.aillet.com → aillet@aillet.com

Site Web reproduit sur 70.000 cd-rom diffusés dans les kiosques au niveau de l'espace francophone élargi (40.000 en l'an 2000, 30.000 en l'an 2002)
Plus de 18.000 visites en ligne depuis septembre 2001



Lettre ouverte d'un Scientifique [...]

Renaud BONNEVILLE, Docteur en Génie des Procédés Industriels (Université de Technologie de Compiègne).

ATTRACTIONS

Quel rôle joue la lune ? C'est un astre éteint, donc ancien, qui reflète la lumière du soleil et nous la transmet de manière variable mais régulière selon notre position et notre point de vue.

Quel rôle joue la mer ? Se trouvant sur la terre, donc un astre jeune, elle permet la vie par l'eau qui la compose et elle relie tous les continents entre eux. Elle transporte donc les hommes et les dépose sur les rivages grâce à des mouvements variables mais réguliers selon notre position et notre point de vue.

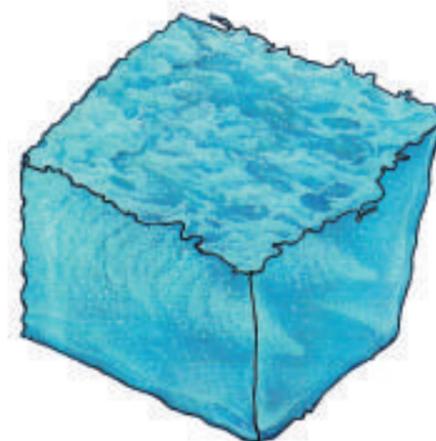
L'attraction qu'exerce la mer sur l'humanité a toujours été très forte. Par la vie qu'elle nous a apporté (boisson, nourriture), par les végétaux (algues, bois flottés) et enfin par des hommes venus de l'autre côté (navigateurs, explorateurs, conquérants), elle a suscité une curiosité qui ne s'est jamais éteinte depuis, afin de savoir d'où venaient tous ces objets animés ou non et ces êtres semblables.

C'est l'attraction qu'exerce la lune sur la terre qui a permis de créer les marées, ces mouvements variables mais réguliers qui ont permis d'apporter tout cela à l'humanité au travers du temps. Nous pouvons en effet, maintenant, connaître l'amplitude d'une marée en un lieu géographique donné et à une époque donnée de notre histoire. La marée est donc le symbole des ces attractions, elle est le lien qui nous unit dans le temps et dans l'espace, elle représente la transitivity de l'attraction lune-mer et mer-humanité.

J'ai donc tout naturellement été attiré par le projet dit "Le Solitaire... des marées". D'une part, il représente à lui tout seul ces différentes attractions : il permet de refléter, dans un lieu précis, les variations des marées au cours du temps d'un autre lieu précis. D'autre part, pour réaliser ce projet, Jean-François Aillet a très bien utilisé le nouvel espace de communication qu'est Internet permettant de le relier à travers l'espace et le temps avec ses différents correspondants. Nous retrouvons ainsi ces attractions dans le projet et dans sa réalisation.

En premier lieu, je voudrais développer le symbolisme des marées. Je suis, comme tant d'autres, admiratif devant le paysage que nous procure la mer par ses vagues consécutives au bord des rivages, par ce lent processus d'avancées et de retraits qu'elle active progressivement. C'est par cette cadence régulière qu'elle représente le temps, de la même manière que le mouvement de la terre autour du soleil nous a permis de définir une mesure du temps. Cette cadence régulière est aussi variable de par l'amplitude des marées. Nous passons alors à des notions d'époques comme par exemple celle des grandes marées.

Mais comme beaucoup d'autres, je suis originaire d'une région des terres et je ne peux les observer qu'en me déplaçant au bord des mers. Le projet "Le Solitaire... des marées" permettra ainsi à des populations à l'intérieur des terres de pouvoir admirer le phénomène des marées et visualiser leurs variations à différentes époques.



Placer le "Solitaire... des marées" dans une ville du Québec comme Montréal, c'est intriguer la population, lui apporter cette curiosité "primaire" sur un objet-concept qui se modifiera de manière variable mais régulière selon le point de vue des observateurs. Les marées seront reproduites au fil du temps et à travers l'espace et les époques.

En second lieu, le projet a pour moi une ambition historique puisque le choix de la marée reproduite est celle de la ville de Saint-Malo d'où est parti le navigateur et explorateur Jacques Cartier en 1534. Je pense que c'est là le symbole le plus fort du concept. En effet, les québécois sont très liés à leurs origines françaises comme le prouve les deux devises "Je me souviens" (Québec) et "D'un océan à l'autre" (Canada).

012345678910111213141516171819202122232425262728293031323334353637383940

BOOK
de
TRAVAUX

Dossier artistique adressé à

- Madame Marienne Valio / Chargée de mission / Commission "Villa Médicis Hors les Murs"
- Madame Michèle Picard / Conseillère politique / Cabinet du Maire et du Comité exécutif / Hôtel de Ville de Montréal
- Madame Lise Blouin / Adjointe du Premier ministre / Cabinet du Premier ministre du Québec
- Monsieur Stephan La Roche / Directeur des services culturels / Délégation Générale du Québec à Paris

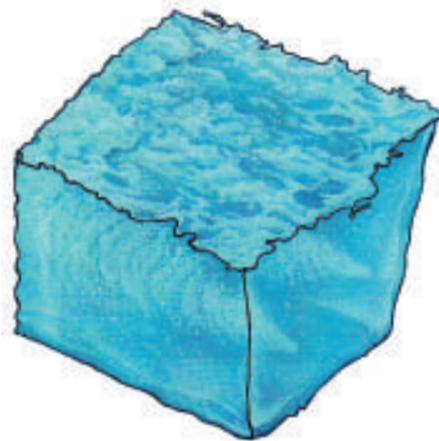
A - A A Association Française d'Action Artistique
Ministère des Affaires Étrangères

Reproduire en plein coeur de Montréal les marées de la ville de Saint-Malo, origine de la découverte du Québec par les français, devrait beaucoup toucher les montréalais. Cela m'a beaucoup fait penser au monolithe que découvre une exploration sur la lune dans le film "2001, l'odyssée de l'espace", monolithe qui permettra de remonter aux origines de l'humanité. N'est-ce pas une coïncidence troublante : année 2001, lune, attraction similaire auprès des grands singes (origines) et des astronautes (aujourd'hui), .../... ?

Enfin, je retrouve dans la préparation du projet une autre attraction. Celle qu'exerce sur nous et notre époque le médium qu'est Internet. Cet espace de communication entre les hommes est le nouvel océan-territoire qu'a découvert puis utilisé Jean-François Aillet, ainsi que les nouveaux bateaux que sont les bien nommés "navigateurs".

Il a construit puis publié son site sur le Web et navigué sur la toile pour atteindre de nombreux correspondants de manière beaucoup plus facile que par les moyens traditionnels (même démarche que les premiers explorateurs). Ayant suivi Jean-François Aillet dans la préparation de ce projet, je peux témoigner de son admiration dans la découverte de certains sites, dans la puissance de communication d'Internet et dans la qualité de création qu'il permet.

Après avoir été attiré par Internet, il a pu attirer à son tour d'autres hommes et femmes sur son projet. Voici un autre point très important du "Solitaire... des marées" : il a fédéré beaucoup de femmes et d'hommes, la plupart évidemment du Québec, qui ont répondu sincèrement et avec beaucoup d'entrain à son projet en lui apportant leur aide. Ce n'est pas un projet solitaire, mais le "Solitaire" est un projet qui par son concept et sa réalisation fait appel aux habitants indigènes, comme l'océan faisait appel aux premiers navigateurs.



En conclusion, le "Solitaire... des marées" est un projet attractif, car il retransmet les marées d'un point du globe au-delà des mers aussi bien en direct qu'en différé au travers des époques. Il permet aussi bien de connaître les marées actuelles et à venir de Saint-Malo que celle qui a permis à Jacques Cartier de partir pour sa découverte du Québec plus de 500 ans auparavant.

Que ce soit en amont ou en aval, les attractions se révèlent dans le "Solitaire... des marées" : influence de la lune sur la mer, influence de la mer sur les explorations humaines, influence d'Internet sur la conception d'un projet.

Jean-François Aillet, comme l'avait sûrement invoqué Lindbergh, que l'esprit de Saint-Louis soit avec toi dans ta future traversée pour réaliser ton projet : les deux-tiers de sa traversée furent faits entre le ciel et l'eau.

Renaud BONNEVILLE
rb@cogicom.fr

4 1 4 2 4 3 4 4 4 5 4 6 4 7 4 8 4 9 5 0 5 1 5 2 5 3 5 4 5 5 5 6 5 7 5 8 5 9 6 0 6 1 6 2 6 3 6 4 6 5 6 6 6 7 6 8 6 9 7 0 7 1 7 2 7 3 7 4 7 5 7 6 7 7 7 8 7 9 8 0

→ La "Villa Médicis Hors les Murs", j'y vais pour poursuivre un propos de recherche en art et pour présenter un projet précis au Québec : "Le Solitaire... des marées" !
 → Candidature présentée par **J - A**
Jean-François Aillet
→ www.aillet.com
→ aillet@aillet.com

Site Web reproduit sur 70.000 cd-rom diffusés dans les kiosques au niveau de l'espace francophone élargi (40.000 en l'an 2000, 30.000 en l'an 2002)
Plus de 18.000 visites en ligne depuis septembre 2001

Lettre ouverte d'un Designer [...]

Sylvain SAUVAGE, Designer français résidant en Suisse, travaillant entre la Suisse et les USA, rencontré sur le réseau Internet en 1999, avec qui j'échange depuis plus de deux ans une correspondance quotidienne.

[... / ...]

De : Jean-François AILLET A : Slysauvage@worldnet.fr

Objet : Ton site sur le net Envoyé le : 23/05/99

Bonjour.

Je viens de jeter un coup d'œil rapide sur ton site, sur le net.

C'est pas mal. C'est clair. Précis. Relativement rapide.

Tu l'as fait avec quoi ? FrontPage98 ?

Je suis en train de préparer un projet de Compagnonnage International qui a pour but de me permettre d'aller travailler, vivre et séjourner 1 an par continent au cours des 5 prochaines années dans l'exercice de mon métier de Designer Industriel.

Pour l'activer je suis en train de préparer un peu la même chose sur CD-ROM à envoyer directement à des agences.

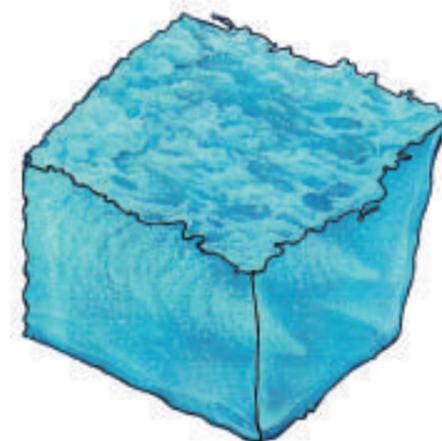
[... / ...]

Quand Jean-François (JFA) m'a demandé de lui écrire un texte pour son Portfolio, je me suis "sauvagement" précipité sur mon PC pour relire avec plaisir le premier mail qu'il m'avait envoyé, voilà plus de deux ans déjà, à l'époque où je concevais mon premier site Internet, mon métier maintenant ! Et vous..., vous souvenez-vous du premier contact que vous avez eu avec un(e) ami(e) ? Une rencontre fortuite au hasard d'une soirée entre ami(e)s, une prise de connaissance logique au début de l'année dans le milieu scolaire ou professionnel. Quand on y repense, on se dit : "C'est drôle, déjà tout ce temps. Et si je n'avais pas été là à ce moment ?" Autant de questions sans réponse qui me font croire que le hasard fait bien les choses quelques fois.

Maintenant vous tenez dans les mains ce livre, son livre. Est-ce par hasard ? Et comme moi j'espère qu'il vous apportera autant que JFA m'a apporté.

À l'époque je venais de faire un petit site web pour m'aider dans mes prospections professionnelles. Aussi je surfais la toile sans limite, et je reçois cet e-mail après avoir laissé un message parmi tant d'autres sur un forum perdu au milieu du réseau : "Je suis en train de préparer un projet..." Le mot était dit. Commença alors une longue et passionnante correspondance (275 e-mails échangés à ce jour), sans laquelle je pense, je ne serais pas heureux, ici, en Suisse, travaillant pour une société californienne.

Il apparut très tôt que nos projets étaient similaires : le sien, bâtir ses œuvres pour un public réel, le mien, bâtir un nouveau site Internet pour un public virtuel. Alors nous pouvions commencer à nous aider. L'aide, la chose qui me paraît la plus essentielle dans ce monde. Nous aider par des moyens simples, des conseils ou un avis sur un texte, une page, un graphisme, un produit, mais surtout aider à orienter l'autre vers ce que l'on ressentait de mieux pour lui, au travers du filtre de l'e-mail. Par exemple JFA me poussa à utiliser mon nom, Sauvage, comme prétexte à ironie pour mon site Internet www.homodesignus.com. Jusqu'alors je ne m'étais jamais rendu compte combien mon nom



pouvait être efficace et pertinent : un créateur sauvage qui habite une caverne électronique, un homodesignus en fait ! Je reconnus là un des talents de mon correspondant, qui, par un simple échange de courriers, pouvait voir plus loin que j'en étais capable. Aussi, il me lança le défi d'enregistrer une vidéo humoristique pour le e-magazine levillage.org qui proposait à ses lecteurs de créer un simple clip vidéo original à partir d'une webcam. Je me lançais alors dans un nouveau projet bien plus ambitieux. J'enregistrais seul à l'aide d'un caméscope numérique une séquence de deux minutes, couvert d'une peau de bête et grimé de boue, courant pieds nus dans les

bois en plein mois de février, avec un ordinateur sous le bras ! L'Homo designus était né, PCgénique ! Quelle rigolade avec JFA, qui était bien surpris de voir que j'avais considéré son défi sérieusement.

012345678910111213141516171819202122232425262728293031323334353637383940

BOOK
de
TRAVAUX

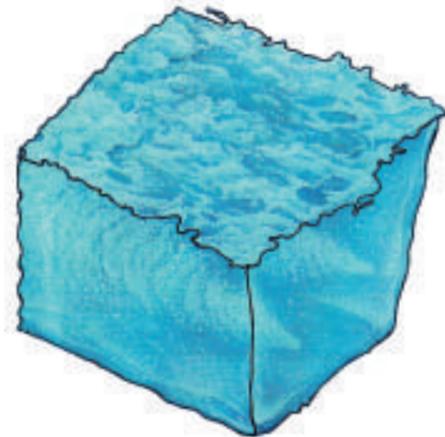
Dossier artistique adressé à

- Madame Mariunne Valio / Chargée de mission / Commission "Villa Médicis Hors les Murs"
- Madame Michèle Picard / Conseillère politique / Cabinet du Maire et du Comité exécutif / Hôtel de Ville de Montréal
- Madame Lise Blouin / Adjointe du Premier ministre / Cabinet du Premier ministre du Québec
- Monsieur Stephan La Roche / Directeur des services culturels / Délégation Générale du Québec à Paris

A - A A Association Française d'Action Artistique
Ministère des Affaires Étrangères

1982
2002

Nous correspondîmes aussi pour échanger nos points de vue sur le métier du design produit et de la création en général. Tout comme moi JFA est un technicien et nos avis convergent vers un avis commun sur la création : la méthodologie de conception est la structure d'un projet sans laquelle il n'y a pas de succès à long terme. Que cela soit pour un site Internet, une architecture, un produit, la gestion d'un projet défini par des étapes réfléchies (analyse des besoins, cahier des charges etc.) elle permet de réussir, c'est à dire d'atteindre les objectifs (marketing, personnels) préalablement fixés. C'est une définition du design sur laquelle nous sommes tombés d'accord. Je pouvais donc comprendre plus facilement sa pensée en visitant son site Web, véritable démonstration d'un projet bien mené. De mon côté, je pouvais JFA à être plus "graphique" dans ses travaux concernant ses pages HTML, car pour moi, un très bon site, dans le contenu, peut multiplier son audience avec de beaux dessins. L'esthétique est un outil essentiel dans notre métier. Je me souviens avoir longtemps regardé son projet "Le Solitaire... des marées" sur son site Internet, et avoir été subjugué par sa description complète. Plus qu'un projet passionnant, qu'une sculpture didactique, le "Solitaire" est une œuvre dont on se demande pourquoi on ne peut la voir pour le moment. Ce qui me passionne dans ce métier c'est le concept, c'est à dire créer à partir de l'entrecroisement d'idées qui à l'origine ne sont pas voisines. Créer une marée là où il n'y en a pas pour marquer les esprits d'une cohésion historico-géographique, voilà un concept fichtrement original. Mais lorsque je découvre derrière cela l'énorme machine mise en œuvre pour réaliser ce projet, alors là je m'incline.



Nous passons encore beaucoup de temps à faire connaissance et à échanger nos pensées sur des thèmes différents comme la famille (un point important pour JFA), l'amitié, la vie, la mort. C'est sur ces sujets assez délicats que l'on devine plus facilement une personnalité.

Nous nous sommes rencontrés une fois. C'était dans sa caverne normande, à quatre pieds sous terre, où l'on ressent une ambiance studieuse et paisible, l'endroit idéal pour concevoir.

Nos envies sont similaires, nos moyens sont identiques, notre passion pour le design, les gens et la vie est commune, et j'espère le résultat à l'échelle de nos rêves. Mais JFA a une qualité que je n'ai pas : la persévérance. Mais il n'y a pas de persévérance quand on sait que ce que l'on fait est juste et bien : une intuition. Alors cela se transforme en patience, une autre de ses qualités.

Aujourd'hui, mon projet a abouti grâce en partie à cette relation, grâce à l'aide d'un ami qui a su me faire découvrir l'essentiel de mon message. Sans le Net, cela aurait été plus difficile, car dans une amitié électronique, on n'y va pas par quatre chemins pour dire ce que l'on pense. Quant à JFA, il n'est qu'au début d'une histoire merveilleuse pour sa vie, il suffit de regarder ce book et de l'écouter parler. La page est tournée. Le premier chapitre se termine maintenant et tout est dit dans ce livre, tout est montré. Après un site Internet de plus de 100 Mo, "www.aillet.com", c'est un livre de 350 pages, "La Villa Médicis Hors les Murs, j'y vais !", qui vient finir cette première étape.

Nous menons une vie parallèle, il me semble que le parcours de l'un soit calqué sur celui de l'autre et réciproquement. Parce que nous sommes nés de la même mère, l'Internet, qui depuis plusieurs années nous éduque et nous fait avancer. En effet elle nous apprend l'ouverture d'esprit, la prise de contact, le culot parfois mais le respect, l'introspection, la passion, et surtout la patience lorsqu'on craint de ne pas voir ses rêves réalisés. L'amitié, le hasard et l'Internet construisent notre vie, une vie différente mais passionnante. Puisse-t-elle ne pas changer !

Que j'aime cette phrase tibétaine : "Si tu arrives au sommet de la montagne, JFA, continue de grimper !"

Sylvain SAUVAGE
www.slysauvage.com

4 1 4 2 4 3 4 4 4 5 4 6 4 7 4 8 4 9 5 0 5 1 5 2 5 3 5 4 5 5 5 6 5 7 5 8 5 9 6 0 6 1 6 2 6 3 6 4 6 5 6 6 6 7 6 8 6 9 7 0 7 1 7 2 7 3 7 4 7 5 7 6 7 7 7 8 7 9 8 0

---+ La "Villa Médicis Hors les Murs", j'y vais pour poursuivre un propos de recherche en art et pour présenter un projet précis au Québec : "Le Solitaire... des marées" !
 ---+ Candidature présentée par **J - A**

Jean-François Aillet ---+ www.aillet.com ---+ aillet@aillet.com
 Site Web reproduit sur 70.000 cd-rom diffusés dans les kiosques au niveau de l'espace francophone élargi (40.000 en l'an 2000, 30.000 en l'an 2002)
 Plus de 18.000 visites en ligne depuis septembre 2001

Incréé

012345678910111213141516171819202122232425262728293031323334353637383940



Dossier artistique adressé à



- Madame Marianne Valio / Chargée de mission / Commission "Villa Médicis Hors les Murs"
- Madame Michèle Picard / Conseillère politique / Cabinet du Maire et du Comité exécutif / Hôtel de Ville de Montréal
- Madame Lise Blouin / Adjointe du Premier ministre / Cabinet du Premier ministre du Québec
- Monsieur Stephan La Roche / Directeur des services culturels / Délégation Générale du Québec à Paris

A - A A Association Française d'Action Artistique
Ministère des Affaires Étrangères